

A notre époque où sous l'influence d'une presse et d'une littérature douteuses tant d'hommes ignorent l'Eglise et la combattent, votre ardeur de Pasteur, votre expérience dans la direction des Missions, votre action comme secrétaire de l'Assemblée des Cardinaux et évêques de France assureront un renouveau de Foi et d'Action religieuse.

C'est le souhait que nous formulons demandant à la Providence de vous accorder pleine réussite dans la mission à vous confié par le Saint-Père.»

#### RÉPONSE DE MONSIEUR

Monseigneur, à son tour, s'avance près du micro et dit en substance :  
« Je suis extrêmement sensible à l'accueil qui m'est fait au moment où, comme évêque, je pénètre, pour la première fois en Anjou. L'Anjou, à vrai dire, ne m'est pas inconnu : j'ai parcouru certaines de ses belles routes, j'ai visité quelques-uns de ses célèbres châteaux. Mais cependant il me reste à connaître la plupart de ses richesses : richesses matérielles, richesses spirituelles surtout ; ma tâche sera grandement facilitée par l'accueil que vous me réserverez, quand je visiterai le diocèse, ce beau diocèse auquel j'appartiens désormais à la vie à la mort. M. le Maire, vous m'avez parlé de Mgr Freppel ; il y a quelques semaines, je passais à Oubert. Dans le transept gauche de l'église, sous une sorte de tabernacle creusé dans le mur et fermé par une grille dorée (tabernacle où repose le cœur de Mgr Freppel), j'ai lu l'inscription que voici : « Je ne me connais que deux passions : l'amour de Dieu et de l'Eglise, l'amour de la France. » Comme ce grand évêque de chez vous, moi aussi, j'aurai ces deux passions, ces deux amours qui se conjugent et se complètent. Tous d'un cœur commun, nous servirons l'Eglise et la France. »

Cette vibrante déclaration est chaleureusement applaudie par la foule enthousiasmée. Monseigneur, déjà, conquiert son peuple. Mais avant de pénétrer plus avant sur la terre angevine, il lui faut couper le ruban violet symbolique qui encore lui barre le passage.

Il y a, dit-il, des barricades qu'on ne force qu'avec des tanks ; ici, pas besoin de chars d'assaut, le cœur suffit.

Notre évêque coupe le ruban ; il est chez lui. Des enfants lui offrent des fleurs. Monseigneur remercie ; et, déjà, prend fin la réception que les assistants, charmés, auraient désirée plus longue ; mais le temps presse...

#### DE DURTAL A ANGERS

Pendant que la voiture-estafette, transportant M. le docteur Girard et M. le chanoine Barreau, prend les devants, le cortège officiel se forme ; il comprend : escortée par la police de la route en moto, la voiture de S. Exc. Mgr l'Evêque, avec Mgr Oger, ancien vicaire capitulaire et M. le chanoine Viellard, secrétaire particulier de Monseigneur.

Puis les voitures :

de MM. les vicaires généraux avec Mgr Machefer, Mgr Bonneau ;